

LUNÉVILLE

Aujourd'hui

Première journée de la bourse aux skis proposée par l'association Antivol, de 9 h à 19 h, au gymnase de la Barollière



En vue

Bourse aux jouets et à la puériculture

L'association Marie organise cet événement demain, de 8 h 30 à 19 h, à la MJC Prévert. Elle se poursuivra dimanche de 10 h à 17 h.

A suivre

Loto à Edmond-Braux

Amitiés Loisirs Meurthe propose un loto ce samedi à 20 h à l'espace de proximité Edmond-Braux. Inscriptions obligatoires au 03.83.74.08.99.



■ Les derniers préparatifs autour des présidents, Nicolas Magnette et Claude Richard.

Animations

Soirée dansante de la Saint-Sylvestre

L'Office des fêtes, présidé par Nicolas Magnette, et la Confrérie de la saucisse lorraine, présidée par Claude Richard, unissent leurs forces pour proposer une soirée dansante à l'occasion de la Saint-Sylvestre. L'absence d'animations, le 31 décembre dernier, avait été pointée du doigt, confortant les deux associations dans leur désir de renouer avec ce rendez-vous attendu par beaucoup. Les bénévoles accueilleront leurs hôtes le mercredi 31 décembre, dès 19 h, à Erckmann, où l'orchestre Évolution et ses huit musiciens assureront l'ambiance jusqu'à 4 h du matin.

Si l'apéritif sera offert (gâteaux que les rondelles de saucisse lorraine ne manqueront pas), le coût de la soirée, repas compris, se montera à 70 euros sans les boissons.

L'Office des fêtes et la Saucisse lorraine ont sollicité un traiteur et un caviste de Lunéville pour assurer la restauration. Sans dévoiler tout le menu, sachez qu'il y sera question de salade gourmande au foie gras, de feuilleté de cuisses de grenouilles et de pavé de biche à la sauce Grand Veneur. Autant de petits plats que l'on dégustera au milieu des animations mises au point par l'Office des fêtes qui a, bien sûr, prévu les cotillons traditionnels.

Bref, les Lunévillois devraient entrer dans l'année 2015 sous les meilleurs auspices. Il leur aura fallu préalablement réserver par courrier adressé à cette adresse : Office des fêtes, 2, place Saint-Rémy 54300 Lunéville (règlement joint à la réservation).

Je suis proprio de mon HLM

L'OPH vend chaque année quelques logements.

C'était possible depuis 1990. « Mais vendre n'était pas forcément bien vu », précise Claude Faivre, le directeur de l'OPH. « Lorsque Benoist Apparu était ministre du Logement, il a vu là un modèle économique : pour construire, il faut des fonds propres. »

Les bailleurs sociaux ont alors commencé à élaborer, avec l'État et ses représentants, des conventions d'utilité sociale. « On nous a demandé d'y inclure un plan de vente avec des objectifs. » Mais pas d'inquiétude à avoir pour les locataires des logements concernés : s'ils veulent acheter, ils le peuvent. S'ils ne veulent pas, ils resteront dans leur habitation aussi longtemps qu'ils le souhaitent. « Ce n'est pas comme avec un bailleur privé », souligne Claude Faivre. L'intérêt est double pour un locataire en titre qui franchit le pas : outre le fait de ne pas avoir à déménager pour devenir propriétaire, il acquiert la maison à un prix inférieur à l'estimation des Domaines.

Une vingtaine par an

Si le logement est vacant, il est dans ce cas proposé à l'ensemble des habitants du parc HLM. Ils sont prioritaires pendant deux mois, puis le grand public peut s'en rendre acquéreur et ce



■ Prochainement, le 21 rue du Bas-de-Sembas et le 4 route d'Einville, deux maisons vacantes, vont être proposées à l'achat aux locataires de l'OPH.

depuis 2011. Des annonces sur des sites immobiliers, sur internet et dans l'Est Républicain permettent aux éventuels futurs propriétaires de connaître les biens disponibles. Des maisons de cités ouvrières de la rue de la Meurthe ont ainsi été achetées à 30.000 euros (pour 55 m²) par des locataires de l'OPH. « Nous vendons soit des maisons d'une vingtaine d'années - nous n'avons pas le droit de vendre des logements de moins de 10 ans -, soit des très anciennes qui sont vétustes. Concernant ces dernières, nous devons soit les rénover et les louer plus chers, soit les vendre. Petit à petit, nous nous séparons de ce parc

situé rue de la Meurthe, rue du Bas-de-Sembas, route d'Einville... Qui est certes vétuste, mais pas insalubre. Nous faisons réaliser tous les diagnostics avant la vente et mettons en sécurité électrique », précise Claude Faivre. Les acheteurs de ce type d'habitat sont tous des bons bricoleurs. Soit des foyers d'un certain âge, soit des jeunes qui peuvent « compter sur la solidarité familiale » pour moderniser ces habitations qui n'ont pas forcément toutes le chauffage central : elles datent des années 1930.

Pas de spéculation

Dans le plan 2010-2015, 174 logements au total sur

les 2.500 que possède l'OPH dans le Lunévillois ont été ou seront mis en vente. « Soit une moyenne de 20 à 30 par an », ajoute Julien Marchetti, le DRH qui travaille avec Chloé Christler, responsable du marché immobilier de l'OPH.

Pour l'heure, seule des maisons individuelles sont concernées. « D'ici 2016, nous voudrions mettre en vente quelques collectifs. Mais c'est plus compliqué », reconnaît le directeur de l'OPH (voir texte ci-contre).

Crise de l'immobilier et crise tout court oblige, les candidats ne se précipitent pas pour acheter, même si tous les logements vacants ont toujours trouvé pre-

Pas encore d'appartements

► « En vendant des appartements, nous deviendrons alors propriétaires, copropriétaires et... syndic de l'immeuble. Un cas qui perdurera de droit jusqu'à ce que plus de 50 % des habitants soient devenus propriétaires. Le problème est que quand un bailleur social joue le rôle du syndic, les anciens locataires ont tendance à demander à ce que le concierge de l'immeuble d'à côté continue de venir changer une ampoule, effectuer d'autres travaux... gracieusement. L'idéal est de sortir le plus rapidement possible de ce rôle de syndic. Mais pour l'heure, il faut d'abord que notre personnel soit formé à la copropriété et à sa gestion », explique M. Faivre, directeur de l'OPH.

neur : « Ils ont besoin de trouver une banque pour les soutenir, même si on ne vend pas cher », explique Claude Faivre. En cas de pluralité - ce qui n'est arrivé qu'une fois -, les dossiers sont examinés en commission. L'ancienneté dans le parc OPH est notamment pris en compte. En 2014, sur les dix maisons à vendre, sept ont été achetées par d'autres locataires de l'OPH, une par son occupant, deux par des personnes extérieures.

Et pas question d'acheter pour revendre : « Il y a une clause pour éviter une vente spéculative avant 5 ans. Sauf pour raisons personnelles. »

Corinne SAÏDI-CHABEUR

express

Guignol et Pinocchio

Les deux marionnettes les plus célèbres de France vivront leurs nouvelles aventures lors d'une représentation donnée à la MJC Prévert ce mercredi à 15 h 30. Entrée libre.

Journée du diabète

Cette année, le centre hospitalier et la maison des réseaux de santé seront présents le 14 novembre

au centre commercial Cora pour des contrôles de glycémie (de 9 h à 17 h) et à la maison des réseaux de santé de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h pour des rencontres avec des professionnels et des contrôles de glycémie. La maison de santé de Cirey (9 h 30-12 h) et la maison de santé de Badon (15 h 30-17 h 30) proposeront également des tests de risques, des contrôles de glycémie et des réunions d'informations.

Permanences

- Antenne de justice :

de 9 h 30 à 11 h 30, 16 bis, place Notre-Dame.

- **Avocats** : sans rendez-vous de 9 h 30 à 11 h 30, antenne de justice, place Notre-Dame.

- Cercle généalogique du Lunévillois :

de 14 h à 17 h, maison des associations, 64, rue de Villers.

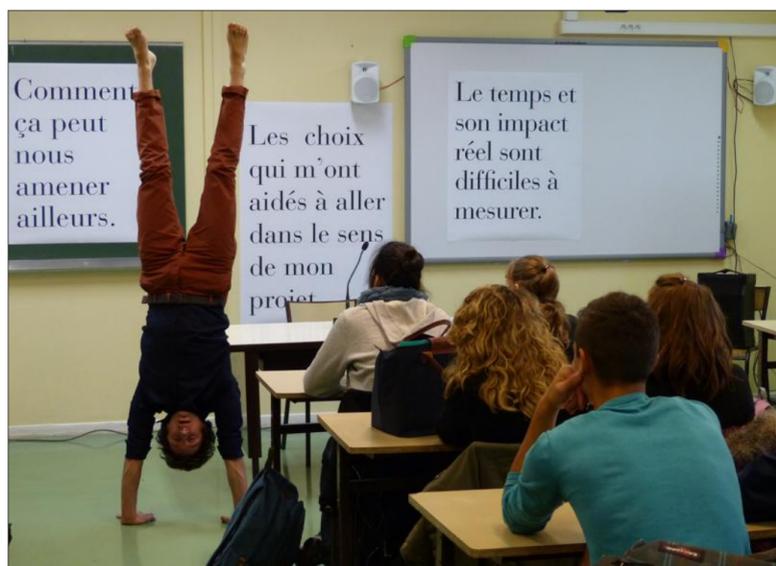
- **CIDFF** : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 18 h 30, 9, rue René-Basset.

Théâtre L'artiste Jean-Baptiste André a joué une de ses créations « Mille feuilles » dans une salle de cours du lycée Boutet-de-Monvel, avec un texte écrit par Eddy Pallaro et des élèves de l'établissement

Quand la classe devient scène

DES ÉLÈVES entrent dans une classe. Assis derrière le bureau du professeur, Jean-Baptiste André est installé. « Bonjour, konnitchiou... », lance-t-il. Silence. Puis le voilà à raconter son parcours qui l'a conduit à devenir acrobate et danseur, en les interpellant par moments. Encore un blanc. Et de nouveau, l'homme derrière son bureau parle de sa vie... Il accroche une affiche avec une phrase clé : « Les choix qui m'ont... » Les lycéens ne semblent pas trop à leur aise, se regardent entre eux.

Jeudi, l'artiste issu du cirque a présenté « Mille feuilles », spectacle exclusivement interprété dans les lycées. Cette courte pièce (monologue avec acrobaties), écrite avec Eddy Pallaro, a été jouée dans une salle de classe à trois reprises devant des élèves du lycée Boutet-de-Monvel. Corinne Rochel, administratrice à la Méridienne, glisse : « Le rendu ne serait pas pareil si la pièce était jouée dans un autre lieu. » Parmi les élèves (de première et terminale), qui ont assisté à la 3^e représentation de la journée, la moitié a participé à ce projet (rempli de clins d'œil à des situations scolaires) au niveau



■ Jeu d'acteur et acrobaties ont surpris les élèves de première et terminale.

du texte, dont le passage du chewing-gum. Il a été élaboré sur un an en partenariat avec le théâtre de la Méridienne. Après un trou sans parole, l'artiste a abordé le sujet de la

pièce dans son jeu d'acteur : l'inspiration trouvée dans le lycée, l'échange intéressant avec les élèves, « humainement chaleureux ». Après, il s'est retourné et a installé une

2^e affiche comportant une autre phrase : « Le temps et son impact... »

« Je joue Mille feuilles et cinq autres spectacles », poursuit l'artiste. « Ma femme attend

deux enfants. Peut-être que je devrais vous quitter pour aller à la maternité. Il sera sûrement trop tard... » « Où est ce qu'on en est là ? » Il regarde le plafond. « Ça tourne, ça tourne... » Il stoppe et accroche la dernière affiche qui énonce : « Comment ça peut... »

Une petite explication sur l'équilibre a suivi avant que l'acrobate ne se lance dans de multiples figures et contorsions. Elles ont débuté sur le bureau et se sont enchaînées dans toute la salle. Certaines ont frôlé les élèves, un peu surpris lors du passage de l'acrobate sur leur table.

Pendant le déroulé des figures, le monologue a stoppé quand la voix de Jean-Baptiste André est sortie d'un haut-parleur répétant mot pour mot ce que racontait sa voix réelle. Puis, celle venue du haut-parleur a continué seule... L'artiste s'est approché alors de la porte et a lancé un « au revoir » avant de sortir. Clap de fin.

Un échange a suivi entre les élèves, l'auteur, l'artiste et les professeurs. Une question a surpris Jean-Baptiste André : « Comment s'appellent les deux enfants ? »... Gaspard et June.

X.C.

Nous contacter

Rédaction

8, rue Carnot
(tél. 03.83.73.07.56 ;
fax. 03.83.73.75.72 ;
mail. lerrredaclun@est
republicain.fr)
de 9 h à 12 h.



Coupeure d'eau

En raison de travaux sur le réseau d'eau potable, l'alimentation en eau sera interrompue ce lundi 10 novembre,

avenue Voltaire, entre 8 h 30 et 15 h.

Ramassage des ordures ménagères et ouverture des déchetteries

Pour information,

les bureaux de la CCL seront exceptionnellement fermés ce lundi 10 novembre. Les bureaux ouvriront aux horaires habituels dès le mercredi 12 novembre.

Pour le service Propreté, le ramassage des ordures ménagères et du tri s'effectuera comme à l'habitude

le 11 novembre. Les déchetteries de Lunéville et Bénaménil seront ouvertes normalement ce lundi 10 novembre (horaires disponibles sur http://www.cc-lunevillois.fr/dechetteries_des_particuliers.html) ; et le mardi 11 novembre, elles seront ouvertes de 9 h à 12 h.

615203301

JBH

Prêt-à-porter Masculin - Féminin
52, rue Gambetta - LUNÉVILLE

"Spécial Anniversaire"

-20% -30%

sur parka, pull, etc.
signalés en magasin

Du mardi 4 novembre
au samedi 22 novembre

**LA BOUTIQUE JBH SERA OUVERTE
le MARDI 11 NOVEMBRE
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h**

Horaires :

Du mardi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h15 à 18h45
Samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h30